

ainsi
gêner la cordiale hospitalité que l'hôte
deur votre maison. Vous me demandez de
vous nouvelles à tout, très digne accueil, il me
me dit, rien à vous-même ni à votre vie,
je vous en veux beaucoup, voyez-le moi de la
pas en l'expliquant pourquoi notre absence a été
troupe est bien et pourvu vous n'avez point
repasé par Berlin comme nous l'espérions;
Cependant je ne vous réciproquerai pas la même
de vous dire presque vous avez le bon
desir, que vous êtes tout passablement. Ma
petite Daniella a environ six mois, et le
présent, ce lui fait pour la fin d'une
nature c'est une quatrième dent, perle qu'il
lui faut radoter par bien de la fatigue, et une
grande pâleur, mais en commun elle n'est pas
mal. Mon mari revient d'une campagne
de Paix, est un peu mieux à présent et de
si peu à se réorganiser sans cause de Reich-
hall où je suis un peu par ordre de Prusse.

Quant à mon père il est toujours à Weimar
assez bien portant grâce à Dieu; j'en suis fort
sûr et je l'espère de son état, si ce n'est
l'Altamburg, où il y restera tranquillement comme
l'an passé. — Vous aurez vu des détails sur le
scandale du Daubhüser à Paris, et la grande
lettre de Wagner publiée dans la Volks vous aura
renseigné sur les différents mémoires de l'œuvre
qui a été faite; les Prussiens
LISZT-MÜZEUM n'en sont pas respectables et communie
le dit lui-même avec raison; Wagner a trouvé
parmi eux une compréhension instinctive de ses
œuvres à laquelle il ne s'était point attendu.
Ce serait trop aimable à vous les dire. Arrivez
me donner du temps à autre de vos nouvelles, et
me prouver ainsi que les sentiments très
vifs et très sincères de haute amitié que j'en
porte, ^{me} sont ^{un} point se propager par vous et
que vous faites quelque cas de moi, même
et affectueux écrivain
G. de Berlin